

# L'âge de nos pères

---

## collectif l a c a v a l e



**Théâtre documentaire/Création collective**

### Résumé

L'action se passe durant la réalisation du documentaire que 6 personnages, 3 filles et 3 garçons, tentent de réaliser collectivement. Ils/ elles se lancent un défi qui leur semble insurmontable : comprendre les origines de la violence des hommes.

Chacun.e part de son côté pour trouver les réponses en allant interroger le monde et ses habitant.e.s. À chaque étape de montage, il est l'heure de choisir ce qui sera gardé et ce qui sera coupé. C'est un moment crucial. La tension monte. On s'affronte. On fléchit. On résiste. On cède.

Chacun.e engage une grande part de lui/elle-même et, invariablement, se retrouve à sonder ses propres origines et à faire face à son propre père. Heureusement, il/elle peut compter sur l'aide du groupe.

## **Le projet**

*L'âge de nos pères* est un projet double : un film et une pièce de théâtre qui se fabriquent simultanément. La pièce est écrite sur la base du film en train d'être réalisé par le collectif et le film est nourri par le travail théâtral. Chaque forme peut-être vue indépendamment l'une de l'autre. Cependant, elles fonctionnent comme un diptyque : la pièce et le film se répondent, s'affrontent, se nourrissent.

## **Note d'intention de Julie Ménard, autrice**

L'un des enjeux de ce projet en tant qu'autrice sera de parler d'un collectif, d'un microcosme, de capturer les interactions entre les uns et les autres, de voir comme nous sommes interdépendants, comme l'équilibre de l'un peut être bousculé par l'autre.

Faire le choix du collectif c'est faire un choix politique. Comment s'organise-t-il ? Quelles sont ses forces et ses limites ?

Est-ce que ce modèle alternatif à la structure sociale existante est une issue pour réinventer nos modes de vie à tous les niveaux ?

Ce groupe est un groupe de « spécialistes » ils font ensemble du documentaire. Ils vont puiser dans le réel des récits. Ils tendent un micro à des gens qui selon eux méritent d'être entendus. Ils agencent, découpent, recomposent cette parole. Pourquoi font-ils cela ? Quelles réponses cherchent-ils ? Comment ces paroles agissent-elles sur leurs existences ? Comment sont-ils traversés ?

Ce texte puisera dans le réel, dans l'intime des six personnes qui seront au plateau. Comme nous le faisons dans nos créations où nous demandons à des personnes qui ne sont jamais allées sur une scène de se raconter. Cette fois-ci c'est nous qui nous mettons « en danger » qui nous dévoilons. L'ambition de ce texte est de capter le réel mais en tentant d'en accumuler les dimensions. C'est-à-dire la part de rêve et de fantasme. La condensation entre ce qu'on montre, ce qu'on pense, ce qu'on n'ose penser.

L'écriture se fera en parallèle du temps de création. Dans la pièce, nous suivront les protagonistes sur le temps de la réalisation du film documentaire. Ils se transforment au fil des séquences, la construction de la pièce s'agencant en ellipses. Dans la « réalité » de notre création, les événements de la vie des membres du collectif serviront à la fabrication de la fable.

Il y a dans ce projet plusieurs défis d'écriture. Garder la force de la parole tirée du réel, ne pas ôter la vulnérabilité à ceux qui se retrouveront pour la première fois sur scène (quatre d'entre nous) , écrire à partir d'eux et pour eux. Trouver la langue de chacun. Rendre compte au mieux avec application de leur énergie, de celle du groupe... Ce qui ne veut pas dire retranscrire mais recomposer pour donner à entendre le plus justement possible ce qui palpite, s'émeut, s'exalte dans ces moments de vie. En faire ressortir le saillant, la théâtralité, l'humour et la violence.

Chacun des six protagonistes par sa situation, sa personnalité, ses ambitions porte en lui une certaine façon d'être au monde. Dans ce monde dont il est difficile de se saisir, laissé tel quel par leurs pères, c'est à eux maintenant d'en assumer la charge.

C'est à leur tour de devenir pères, c'est eux qui plus tard pourront être tenus pour responsables de l'état des choses.

La pièce *Platonov* d'Anton Tchekhov sera une pièce « refuge », un modèle pour l'écriture car c'est d'elle que vient le premier mouvement qui a donné naissance à ce projet. Intuitivement, elle donne un chemin à suivre, une structure dramaturgique. Chez Tchekhov, les personnages ne discutent pas, ils ont une urgence à dire. Chacun jouant sa partition.

Comment vivre sa vie ?

Sommes-nous libres de nos choix ?

Que fait-on avec nos héritages ?

Ces questions soulevées dans la pièce de Tchekhov nous font puissamment écho.

Au niveau de la forme, il s'agira également de raconter une histoire par le montage, c'est-à-dire par la juxtaposition entre des scènes et du matériel tiré du réel (des rushs, des interviews, des images...) en prenant le parti pris que c'est l'accumulation des fragments qui crée le sens. Le spectateur est actif, il assemble les éléments pour saisir la fable.

Au cœur de la pièce il y a la question de la violence des hommes. Le groupe enquête sur l'origine de cette violence. Ils la portent en eux et se posent la question de comment s'en débarrasser.

Au fur et à mesure de la création de ce film documentaire, ils sont traversés par des questionnements :

Est-il possible de rétablir une égalité dans un monde qui ne l'est pas ?

Est-ce que la violence se niche au sein de la structure du couple ?

D'où vient cette haine pour les femmes ?

Pourquoi cherche-t-on à les soumettre ?

De quoi les hommes ont-ils peur ?

Chacun défend un point de vue, tous ne sont pas d'accord, ils vont s'affronter, se convaincre, avancer ensemble dans leur réflexion.

Ils vont tenter à six, trois hommes et trois femmes d'inventer, le temps d'une création un fonctionnement débarrassé de toute forme de violence.

Est-ce possible ? Est-ce qu'il suffit d'être conscients, renseignés pour tenir en respect les mécanismes d'oppression ?

## **L'équipe**

Julie Ménard, autrice

Chloé Simoneau, metteuse en scène

Clara-Luce Pueyo, Erwan Marion, Antoine d'Heygere et Nicolas Drouet, vidéastes et co-metteurs en scène

Charlotte Arnaud, scénographe

Juliette Delfosse, créatrice lumière

Charlotte Nicolas, administration

LACAVALE

[www.collectiflacavale.fr](http://www.collectiflacavale.fr)

[collectiflacavale@gmail.com](mailto:collectiflacavale@gmail.com)

06 98 17 20 56

-----

collectif l a c a v a l e

12 Avenue de la Fontaine  
35230 Saint-Erblon

-----

N° SIRET : 52084535500046  
Licence : 2-1104263